



« La lumière continuera de briller partout » : Le Président de la CMER, Jerry Pillay, et les Vice-présidents Lu Yueh Wen et Bas Plaisier. Photo : Stephen Brown

CMER : reconnaissance pour 65 années passées à Genève

C'est par un culte célébré à la chapelle du Centre œcuménique à Genève le 5 décembre que la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) a marqué le terme de plus de soixante années de présence du siège de la famille réformée dans cette ville de Suisse. En janvier 2014, les bureaux de la CMER iront s'établir à Hanovre, en Allemagne.

Setri Nyomi, Secrétaire général de la CMER, qui présidait ce service, a déclaré : « Nous voici rassemblés pour rendre grâce à Dieu dans nos cœurs, parce qu'il a été présent pendant ces 65 années. » Il a rappelé que l'Alliance presbytérienne mondiale, l'une des organisations qui ont précédé la CMER, était venue d'Édimbourg s'installer à Genève en 1948 pour être proche du Conseil œcuménique des Églises (COE) récemment créé.

Assistaient à ce service le Président de la CMER, Jerry Pillay, et des membres du Bureau, des membres actuels et anciens du secrétariat, des représentants des Églises suisses et allemandes ainsi que des organisations sœurs du Centre œcuménique, et l'ambassadeur d'Allemagne en Suisse, Otto Lampe.

« Nous remercions Dieu, sans aucun doute, ... d'avoir pu faire concrètement partie d'une grande famille œcuménique » a dit Douwe Visser, secrétaire exécutif à la CMER pour la Théologie et la Communion, qui prononçait la prédication. Mais, plus que tout, ce temps passé à Genève nous a permis de recevoir la Parole de Dieu. « En considérant ces 65 années passés avec vous ici à Genève du point de vue de la Parole que Dieu nous a adressée, nous voyons tout ce pour quoi nous avons à lui rendre grâce. »

Charlotte Kuffer, Présidente de l'Église protestante de Genève, a transmis les salutations de son Église et de la Fédération des Églises protestantes de Suisse. Son Église, a-t-elle dit, a été profondément marquée par le travail de la CMER et des organisations qui l'ont précédée. En remerciant ces Églises pour leur soutien, Setri Nyomi a dit qu'elles « restaient les gardiennes de la tradition réformée qui nous rattache les uns aux autres. »

Yorgo Lemopoulos, Secrétaire général adjoint du COE, et Kaisamari Hintikka, Secrétaire général adjoint de la Fédération luthérienne mondiale, ont promis que leurs organisations respectives maintiendraient leurs liens avec la CMER.

Dans son message, Jerry Pillay a présenté la période passée à Genève comme l'un des chapitres les plus importants de la vie de la CMER. Le départ pour l'Allemagne est un nouveau chapitre, a-t-il dit. « Les chapitres peuvent s'écrire dans des lieux différents, mais c'est le même livre et la même histoire. »

Pour marquer le départ de Genève, Jerry Pillay et deux Vice-présidents de la CMER, Lu Yueh Wen et Bas Plaisier, ont allumé une bougie. Ils l'ont transmise aux représentants des organisations sœurs et de l'Église de Genève, puis aux représentants allemands. Le Trésorier général de la CMER, Johann Weusmann, qui est allemand, a passé la flamme à des fidèles qui ont mis les bougies sur le devant de la chapelle. « La lumière continuera de briller partout » a dit Setri Nyomi.

Un rencontre étudie la tradition réformée et le rôle de la CMER



Rob Bullock

Onze pasteurs de six Églises différentes se sont retrouvés en août dernier à Genève pour examiner l'avenir du mouvement réformé et le rôle que peut y jouer la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER). Cette réunion, qui s'est déroulée sur cinq journées, était organisée par la CMER et la Fondation presbytérienne. On y a particulièrement insisté sur la façon dont la CMER pourrait entrer en relation avec les communautés locales et se mettre à leur service.

Cette rencontre comportait des visites sur les lieux de la Réforme, des cultes quotidiens, des réunions avec des responsables de la CMER, du Conseil œcuménique des Églises et de l'Église protestante de Genève, ainsi que des discussions sur le rapport entre, d'une part, la mission et le ministère au niveau local et, d'autre part, le travail théologique et l'action en faveur de la justice au niveau mondial.

Jerry Andrews est pasteur de la Première Église presbytérienne de San Diego, en Californie. Il a déclaré : « Je suis heureux d'avoir pu m'entretenir avec des pasteurs venus de différents endroits, qui partagent la même foi, ont des opinions différentes et un désir commun de voir se développer la foi réformée et ses Églises comme de solides témoins du Christ. »

Dans son projet stratégique, la CMER a notamment insisté sur sa relation avec les églises locales. Cette rencontre a repéré plusieurs secteurs où des besoins se font sentir dans les communautés locales, ainsi que des façons d'y répondre, pour la CMER :

- Rassembler des *révélés* concernant la tradition réformée à l'œuvre actuellement et trouver les moyens de les diffuser – créer et utiliser davantage de meilleurs canaux de communication.
- Insister davantage sur les *relations* – et moins sur les institutions, en aidant les chrétiens réformés à s'écouter mutuellement en égaux, en servant de centre d'échange d'informations pour les conversations et de passerelle pour les communautés locales en quête de relations, en travaillant à la réconciliation des groupes divisés – y compris sur la façon d'envisager la restitu-

tion, et en offrant un lieu protégé aux débats difficiles et aux recherches théologiques communes.

- Continuer à *mobiliser* divers groupes tels que de jeunes théologiens, des pasteurs expérimentés, des laïcs, et constituer des réseaux autour de compétences communes et/ou de passions pour tel aspect du ministère.
- Renforcer *l'identité réformée* en faisant entendre une parole qui compte dans la culture pour proclamer et célébrer les croyances réformées fondamentales, pour apporter aide et encouragements à la vocation missionnaire d'évangélisation, et en agissant avec des références manifestes et répétées au Sauveur – pourquoi faisons-nous ce que nous faisons.

Pour Martin « Chunky » Young, pasteur de l'Église presbytérienne de St Columba, à Johannesburg, en Afrique du Sud, « la CMER est un organisme capable d'accomplir une énorme quantité de travail qu'il nous est impossible de réaliser comme paroisses à la base. Cela m'a permis de prier en ayant devant moi le visage des gens et de savoir qu'à cause de ce qui se fait, la justice et la réconciliation sont réellement possibles. »

C'est la Fondation presbytérienne qui a apporté son appui à cette rencontre dans le cadre de ses efforts pour réunir davantage de Presbytériens dans le soutien au ministère partagé. « Lors de cette rencontre, les conversations ont été substantielles et importantes pour l'avenir de la tradition réformée » a dit Tom Taylor, président et directeur général de la Fondation. « Le fait d'avoir réuni ces pasteurs et les responsables de la CMER va peut-être commencer à dessiner l'image de notre tradition dans l'avenir. »

Les participants représentaient diverses Églises réformées d'Amérique du Nord et d'Afrique australe : Église presbytérienne aux États-Unis, Église réformée en Amérique, Église presbytérienne au Canada, Églises chrétiennes unies du Canada, ECO (ordre de l'alliance de presbytériens évangéliques) et Église presbytérienne unifiante d'Afrique australe.

Rob Bullock est Vice-président chargé de marketing et communication de la Fondation presbytérienne

Des experts commencent leurs travaux sur la réforme du système financier

Un groupe œcuménique d'experts en économie vient d'être constitué et a déjà commencé à travailler sur des propositions tendant à développer des systèmes économiques et financiers justes et viables.

Le Groupe œcuménique pour une nouvelle architecture financière et économique (Ecumenical Panel on a New Financial and Economic Architecture) a été fondé par la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER), le Conseil œcuménique des Églises (COE), le Conseil pour la Mission mondiale (CWM) et la Fédération luthérienne mondiale (FLM).

L'objectif de ce groupe consiste à poursuivre les travaux de la Commission d'experts sur les réformes du système monétaire et financier international, présidée par Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'économie et professeur à Columbia University, New York.

La première réunion de ce groupe œcuménique a eu lieu en août dernier à l'Institut œcuménique de Bossey, non loin de Genève, en Suisse.

« Les souffrances consécutives à l'injustice économique inhérente à l'architecture actuelle vont en augmentant », a déclaré Setri Nyomi, Secrétaire général de la CMER. « Qu'il s'agisse d'analyses émanant de milieux religieux ou de celles des institutions laïques, elles indiquent toutes le fait que la façon dont est organisée l'économie mondiale est largement responsable de cette injustice. »

Il a exhorté le groupe à « avoir des entretiens importants avec les puissances économiques de notre époque en vue d'aboutir à des changements générateurs de vie » ainsi qu'à des instruments et à des campagnes que pourraient utiliser les Églises dans leurs divers contextes pour interpeller les systèmes économiques de leurs pays respectifs qui participent à l'injustice de l'architecture économique actuelle.

Ce groupe a été créé à la suite d'une recommandation d'une conférence mondiale sur le système financier et économique international, organisée par la CMER, le COE et le CWM, près de São Paulo, au Brésil, en septembre-octobre 2012. Le document final, intitulé *La Déclaration de São Paulo : Une transformation financière internationale pour une économie de la vie*, considérait l'absence d'exclusion sociale, la justice dans les relations entre les genres, le souci de l'environnement et les actions en vue de vaincre l'avidité comme les critères caractérisant la nouvelle architecture économique et financière.

Barry Herman, l'un des membres du groupe et chercheur invité dans le programme d'études supérieures en

affaires internationales à la New School de New York City, évoque la nécessité d'une taxe sur les transactions financières pour traduire en actes l'esprit de la déclaration de São Paulo.

Certains pays ont instauré une taxe sur les transactions financières, ce qui leur a valu des ressources importantes, mais, selon Barry Herman, « il faudra lancer des campagnes en vue d'augmenter le paiement des impôts par les auteurs d'évasion fiscale qui sont essentiellement de grandes sociétés et les secteurs les plus riches de la société ».

« L'évasion fiscale n'est pas un crime contre une bureaucratie sans visage ; c'est un crime contre les citoyens qui paient davantage d'impôts parce que d'autres n'en paient pas et qui, de ce fait, bénéficient de services publics de moins bonne qualité » déclare-t-il.

Nora Castañeda, première présidente de Banmujer (Banque de développement de la Femme) au Venezuela, nommée par feu le président Hugo Chavez, a souligné l'im-



Nora Castañeda, vénézuélienne, membre du Groupe œcuménique pour une nouvelle architecture financière et économique Photo: COE/Naveen Qayyum

portance des aspects touchant aux relations entre femmes et hommes dans les efforts en vue d'une économie juste.

« Les femmes sont souvent en première ligne pour ce qui est de la pauvreté, dit-elle. Pour traiter les questions d'injustice économique, il est important d'inclure les points de vue concernant les relations entre les genres, c'est un principe que la déclaration de São Paulo a mis en lumière. »

Les projets concernant les besoins des femmes, a-t-elle ajouté, ont une influence durable sur la société vénézuélienne où la majorité des familles pauvres sont dirigées par une femme. (CMER/COE)

Après 450 ans, le Catéchisme de Heidelberg reste source d'inspiration

Diverses Églises réformées dans le monde ont marqué le 450^{ème} anniversaire du Catéchisme de Heidelberg, l'une des déclarations de foi les plus répandues dans le Protestantisme réformé.

Ce catéchisme a été approuvé par le synode de Heidelberg, en 1563. Il se présente sous forme de questions et réponses à propos de la foi chrétienne. Il a été composé à la demande de l'Électeur palatin Frédéric III le Pieux qui désirait, entre autres choses, disposer d'un document susceptible de contribuer à l'unité entre les différents groupes protestants présents sur le territoire du Palatinat électoral, l'un des états constituant au 16^{ème} siècle le Saint Empire romain germanique.

Très vite, le Catéchisme de Heidelberg a été traduit de l'allemand en latin, en néerlandais, en anglais, en hongrois, en français, en grec, en romanche, en tchèque et en castillan. On le trouve aussi aujourd'hui traduit en de nombreuses langues africaines et asiatiques.

En Allemagne, en juin dernier, à Heidelberg, le Catéchisme a été au centre de l'Assemblée générale de

l'Alliance réformée qui regroupe environ un million et demi de Réformés dans ce pays. Dans un discours, Petra Bosse-Huber, alors vice-présidente de l'Église évangélique de Rhénanie, a rappelé que le Catéchisme n'était pas la propriété des seuls Réformés.

Le Catéchisme de Heidelberg, a-t-elle dit, décrit la vie nouvelle en Jésus Christ non seulement en termes de salut individuel, mais en envisageant l'ensemble « de toute la création de Dieu ».

Aux États-Unis, pour marquer cet anniversaire, trois Églises ont entrepris une traduction nouvelle du Catéchisme de Heidelberg : l'Église presbytérienne aux États-Unis, l'Église réformée en Amérique et l'Église chrétienne réformée en Amérique du Nord.

En Afrique du Sud, l'Université de Stellenbosch a accueilli une conférence internationale sur les origines et le contexte de ce document du 16^{ème} siècle, sur sa signification théologique et sociale, l'accueil dont il a fait l'objet historiquement et sa pertinence aujourd'hui.



Heidelberg et Accra

Le catéchisme de Heidelberg est une expression de foi écrite en Europe à une époque particulièrement tumultueuse, dans une réalité historique, politique et religieuse donnée, alors que la confession d'Accra prend sa source dans la volonté de chrétiens africains, asiatiques et latino-américains de réagir face à l'injuste réalité économique et à la catastrophe écologique que vivent leurs pays, à partir d'une perspective croyante. Aujourd'hui, ces deux documents parlent au monde entier.

Le catéchisme de Heidelberg est né de la volonté de Frédéric III de trouver une expression commune à la foi réformée, qui pourrait être enseignée et qui expliquerait les fondamentaux de la foi dans un temps de controverses, et il était lui-même controversé... De même, la confession d'Accra est le résultat d'un processus complexe entamé à Kitwe en 1995 et soutenu par la rencontre de la grande famille réformée à Debrecen en 1997...

Tant que nous ne parviendrons pas à nous approprier la théologie de nos documents historiques qui exposent la foi qui nous a soutenus par le passé afin de la rendre vivante, réelle et pertinente pour la nouvelle situation mondiale, il nous sera extrêmement difficile de surmonter les tensions, et cela ne nous aidera pas à construire un monde plus juste, plus égalitaire et plus vivable pour les millions de personnes qui continuent à

être mises à l'écart de la possibilité de vivre pleinement une vie pleine de sens, telle que Dieu l'a voulu pour tous, et pas seulement pour quelques-uns.

Robert H. Jordan, extrait de Transmettre la foi : Catéchisme de Heidelberg 1563-2013

Transmettre la foi : Catéchisme de Heidelberg 1563-2013

Pour marquer l'anniversaire du Catéchisme de Heidelberg, la CMER a publié un livret contenant des informations sur le cadre historique et théologique de ce document, avec une liturgie, un culte, du matériel d'étude biblique et un article faisant le lien entre le Catéchisme de Heidelberg et la Confession d'Accra, ainsi que des articles sur les « signes d'espérance » écrits par des étudiants ayant participé à l'École mondiale de théologie en 2012.

À télécharger depuis : wrcr.ch/fr/reformation-sunday

Afrique du Sud : Des responsables de la CMER se félicitent des progrès vers l'unité



Jerry Pillay, Président de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER), a salué les progrès accomplis au cours des deux dernières années par les Églises de la famille réformée en Afrique du Sud en vue de vaincre les principaux obstacles sur le chemin de l'unité.

« Nous rendons grâce à Dieu », a-t-il déclaré à la fin d'une visite dans ce pays effectuée du 29 septembre au 2 octobre par le groupe de travail de la CMER sur l'Afrique du Sud. Ce groupe, conduit par Jerry Pillay, était également composé du Secrétaire général de la CMER, Setri Nyomi, de Sabine Dressler, de l'Alliance réformée en Allemagne et d'Oscar McCloud, de l'Église presbytérienne aux États-Unis.

Les visiteurs ont rencontré l'Église réformée unifiante en Afrique australe (URCSA), l'Église réformée néerlandaise (NGK), l'Église réformée en Afrique (RCA) et l'Église réformée néerlandaise en Afrique (DRCA). Ces quatre Églises sont depuis plus de dix ans en pourparlers en vue de la réunification. L'équipe s'est déclarée encouragée par ce qu'elle a entendu au cours de ses rencontres avec les quatre Églises. Les principaux problèmes à l'origine des méfiances, qui ont longtemps bloqué les progrès, semblent en train de se dissiper.

Les Églises sud-africaines ont dit à l'équipe des visiteurs qu'URCSA et NGK avaient signé un mémorandum d'accord en avril 2013 qui indique clairement le chemin à suivre et qui prend pleinement en considération la justice restauratrice, la réconciliation et la Confession de Belhar, un texte de déclaration de foi rédigé par des chrétiens sud-africains en réaction à l'apartheid. Les responsables de ces deux Églises rendent hommage au travail de

médiation accompli par Jerry Pillay au cours des quatre dernières années, qui fut essentiel pour les avancées réalisées.

En présence du groupe de travail de la CMER, l'URCSA et la NGK ont assuré les deux autres Églises (RCA et DRCA) de leur engagement à avancer avec elles dans un esprit de respect et d'attention. En commentant cette rencontre, Sabine Dressler, d'Allemagne, a déclaré : « Bien que quelques difficultés subsistent entre l'URCSA et la DRCA, je me sens encouragée par leur enthousiasme à aller de l'avant vers l'unification. »

Le groupe de travail a également eu des discussions avec les dirigeants de la *Nederduitse Hervormde Kerk van Afrika* (NHKA). C'est l'Église qui a été suspendue de sa participation à la CMER en raison de sa position à l'époque de l'apartheid. Wim Dreyer, son Modérateur, a informé l'équipe de récentes décisions prises. Il apparaissait clairement que, malgré de nombreux problèmes douloureux qu'a connus cette Église, dont le départ de treize paroisses, la NHKA a pris la plupart des décisions essentielles nécessaires à la réadmission dans la CMER. La décision elle-même ne peut être prise que par le Comité exécutif de la CMER.

Selon Oscar McCloud, des États-Unis, « la NHKA a parcouru un long chemin et lutte douloureusement pour faire ce qui est juste. À condition qu'elle continue ainsi, il serait bien d'avoir une recommandation pour qu'elle soit réadmise dans la CMER. »

Le secrétaire général de la CMER, Setri Nyomi décrit les deux processus comme signe du mouvement de l'Esprit Saint : « Nous poursuivons notre chemin avec nos sœurs et frères en Afrique du Sud »

Un site web Brésilien atteste du travail d'un pasteur presbytérien pour des droits humains



La fille de Jaime Wright, Sonia Wright, fut invitée pas les responsables du projet à lancer le site web « Brésil: Nunca Mais Digital ». Photo: Marcelo Schneider/COE

Les versions numériques de centaines de rapports prouvant les violations des droits humains à l'époque de la dictature militaire au Brésil, documents qui furent exportés clandestinement grâce à l'action d'un pasteur presbytériens, sont désormais disponibles en ligne pour consultation.

Un nouveau site web intitulé *Brasil : Nunca Mais Digital* (Brésil, jamais plus, digital) (<http://bnmdigital.mpf.mp.br>), donne libre accès à plus de 900 000 pages de documents officiels concernant la torture et les violations des droits humains.

Ce site a officiellement été lancé en août dernier, par un « clic » de Sonia Wright, fille de Jaime Wright, pasteur presbytérien qui a travaillé avec des avocats pour faire sortir ces rapports du Brésil. Il est décédé en 1999.

Le frère de Jaime Wright, militant politique, avait « disparu » au début des années 1970 entre les mains des militaires qui ont gouverné le Brésil de 1964 à 1985.

Collaborant étroitement avec le cardinal Paulo Evaristo Arns, archevêque catholique romain de São Paulo, Jaime Wright a travaillé avec des avocats qui avaient découvert qu'il était possible de consulter des rapports du tribunal militaire suprême. Ils avaient fait secrètement des copies de plus de 700 cas. Les documents étaient ensuite envoyés clandestinement au Conseil œcuménique à Genève et au

Center of Research Libraries (CRL) à Chicago, aux États-Unis, pour y être conservés en sûreté.

Charles Harper, membre du personnel du COE et pasteur presbytérien, disposant de la double nationalité, brésilienne et étatsunienne, a créé aux archives du Conseil œcuménique une collection clandestine des rapports du tribunal. Après le retour du Brésil à un gouvernement civil en 1985, ces documents ont fourni la base d'un livre intitulé *Brasil: Nunca Mais*, avec l'appui du COE et de l'archevêché de São Paulo.

En juin 2011, le Secrétaire général du COE, Olav Fykse Tveit, a apporté personnellement les dossiers originaux des archives du COE au Brésil et les a remis au Ministre brésilien de la Justice.

Le procureur régional Marlon Weichert a collaboré étroitement avec le COE et le CRL pour organiser le rapatriement de ces rapports contenant des preuves manquant aux dossiers détenus par le tribunal militaire suprême du Brésil.

« Nous saluons la création de ce site, a-t-il déclaré, mais nous honorons également les victimes et les survivants, et nous réfléchissons au pouvoir de l'information et de la vérité. »

(CMER/COE)

Sur le chemin de la justice et de la paix

La CMER à la 10^{ème} Assemblée du Conseil œcuménique des Églises

Plus de 3000 participants se sont retrouvés, fin octobre, dans la ville sud-coréenne de Busan pour la 10^{ème} Assemblée du Conseil œcuménique. Parmi eux, beaucoup de membres d'Églises réformées, presbytériennes et unies.

Sous le thème « Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix », l'Assemblée, qui s'est tenue du 30 octobre au 8 novembre, a lancé un appel à toutes les personnes de bonne volonté, les invitant à prendre part à un pèlerinage consistant à investir les dons reçus de Dieu en actes de transformation.

« Nous vivons une époque de crises mondiales. Nous sommes confrontés à des défis économiques, écologiques, socio politiques et spirituels » ont déclaré les délégués dans leur message final. « À l'écoute des voix qui, bien souvent, nous parviennent des marges, partageons des leçons d'espérance et de persévérance. Engageons-nous à nouveau à travailler pour la libération et à agir solidairement. »

En signe de l'engagement de la CMER vis-à-vis du mouvement œcuménique, les membres du Bureau de la CMER ont participé à cette Assemblée au cours de laquelle ils ont tenu leur session d'automne 2013. Ils ont reçu le rapport du Secrétaire général pour la période de mai à octobre 2013 et pris les décisions correspondantes, mais ils ont également débattu de la question du renforcement des relations entre COE et CMER, notamment dans la perspective du thème de l'Assemblée.

Le Bureau a également tenu une séance avec le Secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), Martin Junge, et avec le Secrétaire général adjoint aux relations œcuméniques de la FLM, Kaisamari Hintikka, pour voir comment les deux organisations pourraient travailler encore plus étroitement ensemble.

Sur les 30 membres du Comité exécutif de la CMER, 14 participaient à l'Assemblée du COE, ce qui a permis de réunir des participants des Églises membres de la CMER. Lors de cette réunion, le Président de la CMER, Jerry Pillay, et le Secrétaire général, Setri Nyomi, ont esquissé certaines évolutions dans la vie de la famille réformée.

Dora Arce-Valentin, secrétaire exécutive de la CMER pour Justice et Partenariat, a souligné que 2014 marquerait le 10^{ème} anniversaire de la Confession d'Accra, déclaration selon laquelle les questions de justice économique et écologique ne sont pas uniquement d'ordre social, politique et moral, mais touchent intégralement à la foi en Jésus Christ et à l'intégrité de l'Église.

Douwe Visser, secrétaire exécutif à la CMER pour Théologie et Communion, a présenté le projet de la quatrième session de l'École mondiale de théologie qui réunira 35 jeunes pasteurs et théologiens au Costa Rica en juillet 2014.



Photo: Peter Williams/COE

Nouveaux horizons pour l'unité et la justice dans un paysage œcuménique en mutation

Jane Stranz

Les changements dans le christianisme au niveau mondial signifient que les organismes confessionnels et œcuméniques doivent trouver de nouveaux modes de coopération et de nouvelles façons de faire progresser la justice dans le monde, a déclaré Setri Nyomi, Secrétaire général de la CMER, au cours d'un exposé lors de la 10^{ème} Assemblée du Conseil œcuménique des Églises, à Busan.

« Il nous faut de nouvelles formes de coopération entre les communions chrétiennes mondiales et le COE », a-t-il dit à l'occasion d'une des 21 « conversations œcuméniques » de l'Assemblée. Les idées récoltées au cours des dialogues bilatéraux entre organisations confessionnelles doivent être rapportées dans les relations multilatérales qui commencent à avoir lieu, a-t-il précisé. En même temps, il faut faire avancer le programme sur la justice, a souligné Setri Nyomi dans cet exposé présenté lors de la « conversation œcuménique » intitulée : « Appelés à être un : Nouveaux paysages œcuméniques ».



L'archevêque Nareg Amezian et Setri Nyomi. Photo: Jane Stranz

Pendant quatre jours, les participants ont travaillé sur des questions telles que les modifications dans la répartition géographique des chrétiens, la façon dont les jeunes recherchent l'authenticité dans les organisations ecclésiales, et comment la migration remet en question les frontières des concepts et des institutions.

« Notre vocation consiste à être prophétiques pour notre époque, mais il y a un manque de coopération », a dit Nyomi en évoquant des questions comme la justice dans les relations entre les genres, les violences sexuelles, la migration et la traite des êtres humains.

« Personne ne peut jouer tout seul » a-t-il dit. Pour illustrer la coopération, il a parlé du travail accompli par la CMER, le COE, le Conseil pour la Mission mondiale (CWM) et la Fédération luthérienne mondiale en vue d'élaborer une nouvelle architecture financière mondiale.

Setri Nyomi animait cette conversation qui était présidée par l'archevêque Nareg Amezian, responsable œcuménique de l'Église apostolique arménienne, Saint Siège de Cilicie, du Liban.

Il a été dit, dans ce groupe, que les facteurs participant à l'apparition de nouvelles réalités œcuméniques étaient le développement d'Églises pentecôtistes, charismatiques, néo charismatiques et non dénominationnelles, ainsi que les conséquences de la mondialisation sur différentes sociétés.

Wesley Granberg-Michaelson, ancien Secrétaire général de l'Église réformée d'Amérique et membre du comité du Forum chrétien mondial, a mis en cause le langage de l'œcuménisme : il ne s'agit pas que « nous » fassions place à d'autres sur le plan œcuménique, a-t-il dit, mais de savoir si nous sommes capables d'être modifiés et interpellés par d'autres façons de faire les choses.

Jane Stranz est responsable du service des relations œcuméniques à la Fédération protestante de France

« Que Dieu nous guide en faveur de la justice et de la paix »

Nous fêtons cette 10^{ème} Assemblée. Nous rendons grâce à Dieu pour ce rassemblement de l'Église, à Busan, avec toute sa diversité, ses dons et son attachement à l'avancée vers l'unité. Ce rassemblement lui-même est un miracle pour lequel il faut remercier Dieu. Je suis heureux qu'au cours de la plénière sur la justice, l'un des intervenants ait fait allusion à l'impact et à l'inspiration suscitée par la déclaration de São Paulo demandant une réforme de l'architecture financière et économique internationale. Il était bon de savoir que cette initiative de la CMER, à laquelle ont été associés le COE, le CWM et la FLM, a été perçue comme importante. J'ai quitté Busan avec deux questions. Dans quelle mesure le thème et les manifestations qui ont eu lieu à Busan ont poussé

les délégués et les autres participants à retourner chez eux gonflés à bloc pour s'engager davantage à travailler pour la justice et pour la paix ? Et deuxièmement, comment les programmes du COE vont-ils traduire un engagement renouvelé en faveur de la justice et de la paix, ainsi que les moyens pratiques pour aider les Églises membres et les partenaires œcuméniques à suivre ces questions ? Ce thème, « Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix », a une grande importance pour notre époque. Au cours de l'année qui vient nous veillerons à accompagner ce processus, en espérant voir croître le nombre de ceux et celles qui auront été amenés à travailler en faveur de la justice et de la paix.

Setri Nyomi

Célébration de la Sainte Cène à Busan

À l'initiative du Conseil consultatif œcuménique des Disciples (DECC), les Disciples du Christ et les Réformés ont organisé une célébration de la Sainte Cène le 5 novembre à l'espace de prière de l'Assemblée du COE.

Dans le message qu'elle a adressé aux personnes présentes à ce service de communion, la pasteure Sharon Watkins, présidente de l'Église chrétienne (Disciples du Christ) aux États-Unis, a rappelé quels étaient les dons et les défis propres à l'unité des chrétiens. Robert Welsh, Secrétaire général du DECC, a rendu grâce à Dieu d'avoir permis que cette célébration puisse avoir lieu dans le cadre de l'Assemblée du COE. Les autres personnes qui ont dirigé ce service eucharistique étaient Setri Nyomi, Secrétaire général de la CMER, Geoffrey Black, pasteur et Président de l'Église unie du Christ aux États-Unis, et Sarah Lund, pasteure de l'Église unie du Christ.

Après la célébration, Setri Nyomi a fait le commentaire suivant : « Partager cette eucharistie et accueillir tout le monde à la table avait une grande signification, alors que nous savions – et nous en souffrons – qu'il n'est pas possible d'avoir ce genre de célébration avec la totalité de l'Assemblée. Au milieu des Églises des autres

traditions, les Disciples et les Réformés attendent avec impatience le jour où nous aurons surmonté les divisions et où nous pourrions être ensemble autour de cette table à laquelle le Seigneur nous invite. »



Photo: Karen Georgia Thompson

Le Costa Rica accueillera l'École mondiale de théologie en 2014

La quatrième session de l'École mondiale de théologie (EMT) se déroulera à San Jose, au Costa Rica, du 5 au 28 juillet 2014, en collaboration avec et sous les auspices universitaires de la Universidad Bíblica Latinoamericana.

L'EMT est organisée tous les deux ans par la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER). Les

Rica permettront aux étudiants de l'EMT de travailler sur le thème « Transformer la mission, la communauté et l'Église ». Ils devront participer à un cours principal et à deux cours en option, sur un ensemble de six choix possibles.

« L'objectif... consiste à former une nouvelle génération de responsables réformés pleinement conscients de la dimension spirituelle des problèmes contemporains, y compris pour ce qui est de l'injustice économique et de la destruction de l'environnement », déclare Douwe Visser, secrétaire exécutif de la CMER pour Théologie et Communion, et secrétaire de l'EMT.

Parmi les enseignants de l'EMT, on trouve Bas Plaisier (Pays Bas), Peter Wyatt (Canada), Aruna Gnanadason (Inde), Isabel Phiri (Malawi), Claudio Carvalhaes (États-Unis), Philip Peacock (Inde), Hans de Wit (Pays Bas), et Roy May (États-Unis).

On trouvera davantage d'informations sur le site de la CMER : wrcr.ch, sur celui de l'EMT (www.globalinstituteoftheology.org) ou par courriel : aws@wrcr.ch



sessions précédentes ont eu lieu au Ghana, aux États-Unis et en Indonésie. C'est un programme destiné à des étudiants en théologie et à des pasteurs en début de ministère. Pour la session de 2014, on retiendra la candidature de 35 participants. Les candidats devront s'intéresser particulièrement à la théologie œcuménique et à la mission.

Des conférences, des séminaires, des cultes, des visites de terrain, des expériences en contexte, des échanges de récits et la participation à la vie des Églises au Costa

Le nouveau site de la CMER – bientôt en huit langues

La Communion mondiale d'Églises réformées « renouvelée et transformée » a maintenant un nouveau site Internet. Celui-ci, www.wcrc.ch, contient des nouvelles, le blog de la CMER, de l'information, des indications sur la façon de soutenir les projets de la CMER, et bien d'autres choses encore. D'une conception élégante, moderne, ce nouveau site sera également plus facilement accessible au moyen de smartphones, de tablettes et d'autres équipements mobiles. Le site est disponible, pour commencer, en anglais, en français, en allemand, en espagnol. D'autres sont prévus en arabe, en chinois, en coréen et en indonésien, avec un lancement en janvier 2014.

« Nous allons continuer à développer le contenu, pour pouvoir présenter une perception de plus en plus fine des objectifs et du travail de la Communion mondiale d'Églises réformées » a déclaré le Secrétaire général de la CMER, le pasteur Setri Nyomi, dans une lettre aux Églises membres pour annoncer la création du site.

Les propositions de soutien financier à la CMER seront reçues avec reconnaissance – il est possible de passer par la page <http://wcrc.ch/fr/dons/>

L'existence de ce nouveau site a été rendue possible grâce au soutien généreux et durable de la *Fondation pour l'aide au protestantisme réformé* (FAP). Merci de faire part de vos réactions à propos de ce site à : wcrc@wcrc.ch



Une bibliothèque théologique en ligne propose de la documentation CMER

Les publications et de la documentation concernant la Communion mondiale d'Églises réformées seront prochainement disponibles sur une bibliothèque numérique consacrée à la théologie et à l'œcuménisme.

La « Bibliothèque numérique mondiale de théologie et d'œcuménisme » (GlobeTheoLib) a pour objectif de corriger au niveau mondial un déséquilibre dans les possibilités d'accès à du matériel de recherche en théologie et dans des disciplines voisines.

GlobeTheoLib comporte plus de 750 000 articles, documents et autre documentation universitaire consultable gratuitement en ligne par des participants inscrits résidant n'importe où dans le monde, via Internet (www.globethics.net/fr/web/gtl/).

GlobeTheoLib

L'accès à GlobeTheoLib s'effectue par un portail en six langues – anglais, français, allemand, espagnol, indonésien et chinois. Les documents peuvent être consultés en plusieurs langues.

Ce projet a démarré en septembre 2011 sous l'égide commune du Conseil œcuménique des Églises et de Globethics.net, fondation dont le siège est à Genève et qui veut favoriser le dialogue sur des questions éthiques.

L'opération a le soutien d'un consortium comportant des associations de bibliothèques théologiques et de séminaires ainsi que d'organisations missionnaires, de fondations, d'organisations œcuméniques régionales et de Communions chrétiennes mondiales, parmi lesquelles la CMER.

ENI cesse son action

L'agence Ecumenical News International (ENI; Nouvelles œcuméniques internationales) a cessé de fonctionner après l'échec de diverses tentatives pour trouver des sources de financement. ENI avait été créée en 1994 par l'Alliance réformée mondiale, le Conseil œcuménique des Églises, la Fédération luthérienne mondiale et la Conférence des Églises européennes. C'était une

agence œcuménique proposant quotidiennement un service d'information aux médias laïcs et religieux. Le Secrétaire général de la CMER, Setri Nyomi, a déclaré : « la CMER est heureuse d'avoir figuré parmi les fondateurs d'ENI, dont nous apprécions ce qu'a été l'influence. Nous étions attachés à la poursuite d'ENI, nous regrettons que cela n'ait pas été possible. »

Des Églises apportent de l'aide au milieu des violences en Syrie

Au milieu du conflit qui se poursuit en Syrie, le Synode évangélique national de Syrie et du Liban (NESSL) apporte secours et soutien aux familles touchées par la crise et aux personnes déplacées.

Le Secrétaire général du Synode, le pasteur Fadi Dagher, a dit en octobre, dans une lettre adressée aux partenaires de son Église : « Alors que la violence fait rage jour après jour, que les pertes en vies humaines ne cessent pas et que les destructions touchent les propriétés individuelles et collectives, nous avons de plus en plus besoin de secours. »

Des Églises presbytériennes à Alep et à Homs ont été attaquées et endommagées. « Bien que le bâtiment de notre Église presbytérienne ait été bombardé, l'élément humain de notre Église s'accroche à l'existence pour rendre témoignage à l'Évangile de Jésus Christ au milieu de cette crise », a déclaré le pasteur Ibrahim Nsier, pasteur de l'Église évangélique de langue arabe à Alep, dans un rapport concernant les actions de secours du NESSL.

Le Synode a apporté une aide financière mensuelle à plus de 500 familles déplacées et touchées à Homs, à Ghassanieh et à Alep.

Un nouveau programme d'aide a été lancé en août sous la conduite du pasteur Salam Hanna, directeur des secours et de la réhabilitation du NESSL. Ce qui a permis d'apporter une assistance équitable à plus de 2250 familles de diverses origines. Dans son rapport du mois d'octobre, le pasteur Hanna dit que les gens ont besoin d'aide pour payer leur loyer, des frais de santé, le chauf-



Bâtiment détruit de l'église presbytérienne d'Alep. Photo: NESSL

fage cet hiver et des vêtements. Ils ont également besoin d'assistance psychologique et de soutien spirituel, ce que leur apportent de nombreux pasteurs, et les Églises.

Ce programme est mis en œuvre par douze communautés presbytériennes locales. La coordination des secours a tout d'abord été gênée par les problèmes de communication, absence d'internet, de téléphones fixes et portables.

Dans la vieille ville de Homs, plus de 70 000 personnes ont dû fuir le quartier chrétien, selon le NESSL. De nombreuses maisons et autres bâtiments ont été détruits ou endommagés, y compris le temple presbytérien de la ville.



Un paysan déplacé reçoit de l'aide alimentaire grâce à des bons fournis par le NESSL. Lui et sa famille sont originaires d'un village chrétien nommé Jdaideh, dans la banlieue d'Edl. « Les 400 habitants de ce village ont été déplacés il y a 10 mois. Les combattants de l'opposition sont entrés dans le village en décembre 2012 et ils ont déclaré aux habitants qu'ils venaient 'libérer' Jdaideh du régime de Damas » a dit ce paysan, selon le rapport présenté par le NESSL. « Les habitants sont restés un mois au village jusqu'à ce que l'un des groupes armés islamiques radicaux arrive et se mette à les persécuter de diverses manières. Ils arrêtaient des villageois innocents en les accusant d'être des alliés du régime. Plusieurs habitants étaient terrifiés, ils ont été torturés par ce groupe et les villageois ont dû s'enfuir avec ce qu'ils portaient sur eux, en abandonnant tous leurs biens, terres, propriétés, maisons, meubles. »

Photo: NESSL

La CMER gardera ses liens avec les Églises de Suisse

Setri Nyomi, Secrétaire général de la Communion mondiale d'Églises réformées, a rendu hommage aux Églises protestantes de Suisse pour le soutien qu'elles n'ont cessé d'accorder à la CMER.

« Vous nous avez fourni des dirigeants, vos théologiens ont apporté leur contribution et continuent de le faire », a-t-il déclaré à la conférence des présidents des Églises protestantes suisses à Berne, le 25 octobre.

Le mouvement de l'Église réformée est basé à Genève depuis 1948. Cette ville est connue pour le rôle qu'elle a joué dans la Réforme protestante sous la conduite de Jean Calvin. En 2014, pour des raisons financières, la CMER transfère son siège à Hanovre, en Allemagne. Setri Nyomi a souligné le rôle joué par les Églises de Suisse comme gardiens du patrimoine réformé, avec la famille réformée qui fait remonter son héritage théologique et historique jusqu'à la Réforme conduite par Zwingli, Bullinger, Calvin, Marie Dentière et d'autres.

« C'est pourquoi, où que nous soyons, ainsi que dans toutes nos 227 Églises membres réparties dans 108 pays, nous ferons toujours remonter notre héritage jusqu'à vous. En cela, nous sommes liés d'une manière que rien ne pourra changer », a souligné le Secrétaire général de la CMER.

Setri Nyomi a dit que ce n'était pas sans « un profond sentiment de regret que nous allions devoir quitter notre berceau » en raison des difficultés financières liées à la présence en Suisse de la CMER. Il a ajouté que la CMER ferait tout son possible pour garder ses liens avec la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS) et avec chacune des Églises cantonales. « La CMER reste votre famille, a-t-il déclaré, et nous avons besoin de vos prières et de votre soutien. Priez pour nous en cette période de transition. »

Le Président du Conseil de la FEPS, Gottfried Locher, a remercié Setri Nyomi pour avoir été au service de la CMER



Setri Nyomi et Gottfried Locher, Président du Conseil de la Fédération des Églises protestantes de Suisse. Photo: FEPS/Bienz

en qualité de Secrétaire général et il a salué le travail accompli par la CMER en faveur de la famille réformée dans le monde entier. D'autres présidents des Églises cantonales suisses ont redit leur attachement au travail de la CMER.

Au cours de cette rencontre, Setri Nyomi a salué les efforts entrepris en vue de renforcer l'identité du Protestantisme suisse. Les changements constitutionnels envisagés par les membres de la FEPS devraient aboutir à une nouvelle appellation de la Fédération qui deviendrait l'Église protestante en Suisse et à une structure de gouvernement d'Église, avec un synode, un conseil, un président. En cas d'accord, cette nouvelle constitution entrerait en vigueur en janvier 2016.

« Nous continuerons de prier avec vous et de vous accompagner », a dit Setri Nyomi.

« Il faut à l'Afrique des responsables clairvoyants »

Les Églises et les communautés chrétiennes doivent avoir pour première préoccupation de mettre en place des responsables capables de transformer les sociétés africaines. Ces paroles ont retenti au cours du troisième Forum africain pour la religion et le gouvernement.

S'adressant à ce Forum, réuni à Lusaka (Zambie) du 24 au 27 septembre dernier, Setri Nyomi, Secrétaire général de la Communion mondiale d'Églises réformées a dit qu'il fallait que l'Église dispose de « la crédibilité nécessaire pour être prophétique dans ses actions menant à des transformations positives pour la vie ».

Ces forums sont organisés par la International Leadership Foundation sous la direction de son président, Dela Adadevoh. Les participants sont des dirigeants d'Église, des membres de gouvernements ou du monde des affaires venus de toute l'Afrique. Le thème de la rencontre de Lusaka était « Empowering leaders for transforming Africa » (donner aux responsables la capacité de transformer l'Afrique).

Setri Nyomi a désigné plusieurs secteurs dans lesquels l'Église doit mettre de l'ordre chez elle pour participer à la transformation de la société : rester attachée à sa mission et à sa vocation, être prophétique, œuvrer en faveur de la justice, de la paix, de la réconciliation, avoir une direction qui sache rendre des comptes, préparer la génération suivante, organiser des élections libres, honnêtes et transparentes.

« Si l'Église doit être un fidèle agent du changement, il faut d'abord qu'elle soit excellente dans chacun des domaines où elle est à l'œuvre » a dit le dirigeant de la CMER.

Il a invité les chrétiens africains à être au premier rang de l'action en faveur de la justice en s'attaquant aux systèmes économiques injustes, à la corruption, à l'oppression en raison de la race, de l'appartenance tribale, du genre, du statut économique. « Si nous-mêmes, responsables chrétiens, ne nous exprimons pas là-dessus, qui le fera ? »

Nous parlerons !

Les Églises du monde entier ont été invitées à participer le 24 novembre au « *Speak Out Sunday* » (le dimanche de la prise de parole) pour faire avancer le dialogue, l'information, l'action et la prière à propos des violences sexuelles et de leur prévention.

Cette journée est organisée par *We Will Speak Out* (« *Nous parlerons* »), collectif mondial d'ONG chrétiennes et d'organisations ecclésiales dont fait partie la Communion mondiale d'Églises réformées.

Le *Speak Out Sunday* marque la quinzaine d'action contre les violences sexuelles qui commence le 25 novembre (Journée internationale des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes) et qui va jusqu'au 10 décembre, Journée internationale des Droits de l'Homme.

Pour Dora Arce-Valentín, secrétaire exécutive à la CMER pour Justice et Partenariat, membre du comité directeur de *We Will Speak Out*, « la violence à l'égard des femmes est non seulement un crime, c'est aussi un péché ».

Selon un rapport publié en juin par l'Organisation mondiale de la santé, la violence physique ou sexuelle est un problème de santé publique qui touche plus d'un tiers



des femmes dans le monde entier. D'après ce rapport, qui constitue la première étude systématique de données internationales concernant la fréquence des violences envers les femmes, la violence à l'intérieur du couple est le cas le plus fréquent et concerne 30% des femmes dans le monde entier.

We Will Speak Out voudrait mobiliser les efforts visant à mettre fin à la violence sexuelle en aidant les Églises à s'exprimer contre cette violence, à manifester un ascendant déterminé et positif et à être des lieux où les gens puissent se trouver en sécurité. On y travaille en vue d'influencer la législation et les politiques en parlant d'une seule voix.

Les personnes individuelles sont invitées à signer sur internet une promesse par laquelle elles s'engagent à s'exprimer contre la violence sexuelle et à y réagir.

Cette campagne affirme que les Églises ont pour mission de prendre soin des personnes marginalisées et vulnérables et de les représenter. Ce sont souvent la honte et la peur qui font que l'on dissimule ces violences sexuelles, aussi bien dans l'Église que dans la société en général.

Pour plus d'information : www.wewillsspeakout.org

Porter de l'orange pour mettre fin à la violence envers les femmes

La CMER suggère de porter de l'orange le 25 de chaque mois dans le cadre de la campagne internationale destinée à attirer l'attention sur la violence envers les femmes. Les Nations Unies font du 25 du mois la « Journée Orange » où les femmes et les hommes sont invités à porter quelque chose d'orange en signe d'opposition à la violence envers les femmes.

« Cette initiative des Nations Unies correspond à la préoccupation de la CMER de mettre fin aux crimes horribles dont sont victimes des femmes et des filles dans le monde entier », a déclaré Dora Arce-Valentín, secrétaire exécutive de la CMER pour Justice et Partenariat.

La Journée Orange a été lancée en juillet 2012 avec la campagne *UNiTE to End Violence against Women* du Secrétaire général des Nations Unies. Il s'agit d'attirer l'attention sur cette question mois après mois et pas uniquement une fois par an le 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence envers les femmes.

« La CMER s'engage à travailler avec ses Églises membres pour donner l'alarme à propos des violences contre les femmes et les enfants, dit Dora Arce-Valentín.

Nous voulons travailler avec elles sur les conditions qui conduisent à la violence. Cela veut dire aussi créer des modèles de masculinité positive et non violente. »

Douwe Visser, secrétaire exécutif de la CMER pour Théologie et Communion, dit qu'une grande partie de la violence envers les femmes a été et est encore commise par



des chrétiens, souvent en s'appuyant sur des textes bibliques. Pour lui, cette lecture de la Bible est un blasphème et la violence envers les femmes est un péché, « un mal qui détruit la relation entre les êtres humains, ainsi qu'entre eux et Dieu ».

Pour plus d'information : www.un.org/fr/women/endviolence/orangeday.shtml

Aider des Églises membres à se développer et à grandir



Photo: CRC

Le Fonds de partenariat soutient le « Hannie Memorial Centre » en Birmanie

Páraic Réamonn

Les chrétiens de Birmanie sont confrontés à de nombreuses difficultés. Ce pays, majoritairement bouddhiste, sort à peine d'une période de dictature militaire. Il y a 25 ans, l'Église chrétienne réformée n'avait pas pu construire un centre à Matupi, dans le sud ouest du pays, mais en 2009, le gouvernement local a autorisé cette construction. Deux ingénieurs en génie civil, membres de l'Église, ont proposé leurs services gratuitement et une grande partie du travail a été effectuée par des bénévoles. En 2011, le Fonds de partenariat de la CMER a accordé une subvention.

Le « Hannie Memorial Centre » est ainsi appelé en mémoire de l'ancienne responsable de l'association des femmes de l'Église chrétienne réformée, décédée en 2008. Il comporte une clinique, une pharmacie, une librairie, un lieu de prière et de méditation ouvert à tous les croyants quelle que soit leur religion, ainsi que des bureaux pour l'Église, pour l'association des femmes et pour le service jeunesse.

Matupi est situé dans une région montagneuse où les matériaux de construction doivent être apportés sur plus de 300 kilomètres par une route étroite, accidentée, la pluie interrompt souvent les travaux. Au cours des premières années, le gouvernement local a lui aussi fréquemment fait stopper la construction pendant plusieurs mois. Sous le régime de transition, le travail a pu reprendre sans obstacles de la part des autorités. L'Église pense pouvoir ouvrir le bâtiment en mai 2014.

L'aide à une Église minoritaire fragile dans un contexte social difficile pour construire un centre est

l'une des nombreuses façons par lesquelles le Fonds de partenariat soutient les Églises membres de la CMER dans les pays du Sud pour qu'elles édifient leur communauté et tendent la main à leurs voisins.

Le Fonds de partenariat connaît lui aussi une période de transition. Douwe Visser, membre du secrétariat de la CMER, qui en a la responsabilité générale, ira à Hanovre début janvier avec le siège de la CMER. Je continuerai pour ma part à travailler depuis notre bureau de Genève jusqu'à ma retraite, fin juin 2014. Je serai alors remplacé par un nouveau coordinateur délégué qui aura également la charge d'effectuer les versements. Ces nouvelles dispositions devraient normalement aider le Fonds à se développer et à grandir au cours des prochaines années – tout comme nos Églises membres.

Páraic Réamonn est coordinateur délégué du Fonds de partenariat

Le Fonds de partenariat de la CMER est un fonds solidaire qui aide les Églises membres à réaliser des projets missionnaires ou de développement. Les partenaires qui exécutent ces projets sont des Églises de pays du Sud ou d'Europe de l'Est qui ont des objectifs importants pour la vie d'une Église et pour la population au milieu de laquelle elle vit. Pour présenter une demande de subvention d'un montant maximum de CHF 30 000, rendez-vous sur : wrcr.ch/fr/fonds-de-partenariat-de-la-cmer ou par courriel à : partnershipfund@wrcr.ch. Une attention particulière sera accordée aux demandes présentées par des Églises pour la première fois.

L'anniversaire 2017 de la Réforme doit être une manifestation « mondiale et œcuménique »

Le jubilé 2017 de la Réforme qui commémorera le 500^{ème} anniversaire des 95 thèses de Martin Luther à Wittenberg, en Allemagne, devra être célébré comme un « festival de foi » à travers les frontières nationales et confessionnelles, ont déclaré les organisateurs du Congrès international sur le jubilé de la Réforme qui s'est tenu à Zurich en octobre dernier.

Pour Gottfried Locher, Président du Conseil de la Fédération des Églises protestantes de Suisse qui organisait ce congrès avec l'EKD (Église évangélique en Allemagne), « Nous ne nous célébrons pas nous-mêmes, nous célébrons la libération de l'Évangile ».

Les organisateurs ont dit que le choix de Zurich pour la tenue de ce congrès voulait souligner la nature plurielle de la Réforme. Tout comme Wittenberg et Genève, Zurich fut l'un des centres de ce mouvement.

Margot Kässmann, ambassadrice de l'EKD pour l'anniversaire de la Réforme, s'est dite impressionnée par la richesse d'idées et de projets présentés par les 250 membres du congrès.

« J'ai la certitude, a-t-elle dit, que l'anniversaire de la Réforme pourra être célébré dans un esprit international et œcuménique. »

Remerciements

Au moment où la CMER va transférer son siège principal de Genève à Hanovre, le Secrétaire général tient à remercier les membres dévoués du secrétariat qui ont été au service de notre communion avec de remarquables compétences professionnelles. Hartmut Lucke, collègue exceptionnel, a été fidèlement avec nous de façon bénévole pendant plus de dix ans. Yueh Cho coordonne nos finances depuis octobre 2010. Ida Milli a été l'assistante du Secrétaire général depuis octobre 2012. Sybille Graumann a rejoint l'équipe ces derniers mois, en 2013. Au cours du dernier mois de fonctionnement, deux stagiaires, Frans du Plessis et Viktoria Koczia viennent également d'achever leur stage.



Un nouveau Secrétaire général pour la CMER

Un comité de recherche a commencé à travailler sur la nomination d'un nouveau Secrétaire général de la CMER pour succéder à Setri Nyomi en 2014 et examine les désignations et les candidatures pour ce poste. Ce comité est présidé par Clifton Kirkpatrick, ancien Président de l'Alliance réformée mondiale. Les autres membres sont

Jerry Pillay (Président de la CMER), Bas Plaisier, Najla Kassab Abou Sawan, Veronica Muchiri, Clayton Leal da Silva et Robert Setio.

On peut obtenir davantage d'informations à propos du déroulement de ce processus sur le site de la CMER : www.wcrc.ch

Abonnez-vous maintenant à Reformed World 2014

Reformed World est la revue théologique, en anglais, de la Communion mondiale d'Églises réformées. On y trouve des articles de fond concernant les études actuelles dans le domaine de l'œcuménisme et de la théologie réformée.

Abonnements :

1 an	CHF 20
1 an, abonnement de soutien	CHF 40
Au numéro	CHF 15

La revue paraît trois fois par an. Le tarif comprend les frais d'envoi.

Pour les modes de règlement, voir le site : www.wcrc.ch/reformed-world-theological-journal/

ÉCHOS DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

« Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit 'Dieu avec nous'. »

Le temps de l'Avent est revenu. Pour Joseph, c'était une période de lutte et de confusion. Il était à l'aise au sein d'une culture dans laquelle on comprenait pleinement la façon dont tout fonctionnait depuis des siècles. Que sa fiancée attende un enfant avant le mariage l'a mis dans un état de confusion. Sur le plan culturel, la seule solution possible à ses yeux consistait à annuler les projets de mariage, ce qui ne manquerait pas de provoquer une certaine honte. C'est au milieu de cette lutte que Joseph a perçu la présence d'un ange, en rêve.

L'ange apportait un message qui a permis à Joseph de gérer la situation en sortant de son contexte familial pour vivre une expérience qu'il ne savait pas comment traiter. Ce message incitait Joseph à ne pas craindre et lui expliquait d'où venait et qui était cet enfant en train de se développer dans le sein de Marie. Ensuite, l'ange ajoutait un message qui dépassait le personnage de Joseph. En citant le prophète Ésaïe, il révélait le nom de l'enfant qui allait naître, ce nom signifiait la sécurité au travers de toutes les luttes et de toutes les difficultés, pour Joseph comme pour toutes les femmes et tous les hommes de tous les pays, de toutes les générations, par-delà les frontières de toutes sortes. « On lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit 'Dieu avec nous'. »

Aujourd'hui, nombreux sont celles et ceux qui connaissent toutes sortes de combats. En Syrie et dans d'autres pays, la population continue de faire face à la violence et à des périodes d'incertitude. L'économie mondiale reste une source d'oppression pour des millions de personnes. La violence sexuelle s'acharne sur le monde. Certaines Églises connaissent des conflits qui menacent de les diviser. Dans ces moments de lutte et de confusion, nous pouvons, nous aussi vivre la bonne nouvelle de l'Avent au nom de notre Seigneur Jésus Christ, Emmanuel – Dieu avec nous dans la lutte.

Dieu a été avec nous pendant tout ce temps. Notre reconnaissance va tout spécialement à Dieu pour avoir été avec nous au cours des 138 années de vie de la CMER et des organisations qui l'ont précédée. Nous lui rendons grâce, d'avoir été avec nous pendant les 65 années où notre siège a fonctionné à partir de Genève. Nous remercions Dieu pour l'hospitalité des Églises de Suisse qui nous ont accueillis pendant ces 65 ans et pour leur soutien qui se poursuit alors que nous quittons cet environnement familial où nous nous trouvions bien pour aller dans un nouveau lieu. Nous remercions Dieu pour les organisations sœurs avec lesquelles nous avons vécu au Centre œcuménique à Genève. Emmanuel, Dieu a été avec nous alors que le Secrétariat travaillait à Genève, il le sera encore lorsque nous nous aventurerons dans l'inconnu, à Hanovre. Quoiqu'il arrive, j'espère que nous pourrions tous ressentir la présence de Dieu avec nous et l'espérance que cela nous apporte. Emmanuel – Dieu avec nous. Dieu a été avec nous. Dieu sera toujours avec nous partout où nous allions. Avançons avec confiance dans la nouvelle année car Dieu est avec nous.

Dieu sera toujours avec nous

Prières en ligne

Votre Église est-elle à la recherche de prières ? Se sent-elle concernée par la situation des Églises situées dans d'autres parties du monde ? Le site de la CMER est là pour vous.

Il arrive assez fréquemment que des Églises membres de la CMER soumettent des demandes de prière placées sur notre site. Récemment, cela concernait le Japon, la République du Sud-Soudan, ainsi que les populations tribales et adivasi en Inde. Vous pouvez également visiter chaque semaine le Cycle œcuménique de prière du Conseil œcuménique, par l'intermédiaire de la page d'accueil de la CMER.

Rendez-vous régulièrement sur www.wcrc.ch pour nourrir votre prière.



Setri Nyomi, Secrétaire général
(Photo : Helen Putsman-Penet)

Communiqué réformé
Décembre 2013
Vol. 4, N° 3

Communiqué réformé est publié trimestriellement par la Communion mondiale d'Églises réformées.

Sauf indication contraire, les auteurs des articles sont seuls responsables des opinions exprimées.

Les articles peuvent être reproduits librement avec indication de la source.

Pour s'abonner gratuitement en ligne : wrcrc@wrcrc.ch ou en écrivant à :

CMER
(jusqu'au 31 décembre 2013)
Case postale 2100
150 route de Ferney
1211 Genève 2, Suisse
Tél : +41 22 791 6240
Fax : +41 22 791 6505

(à partir du 1^{er} janvier 2014)
Calvin Centre
Knochenhauerstrasse 42
30159 Hannover, Germany
Tel/fax annoncés pour janvier 2014

Courriel : wrcrc@wrcrc.ch
Web : www.wrcrc.ch

Rédaction : Stephen Brown

Mise en page :
Fédération luthérienne mondiale

Imprimé en Suisse par SRO Kundig



**Communion
Mondiale
d'Églises
Réformées**

Appelés à la
communion :
attachés à la
justice